

ROBIN DES BANQUES

Pour démontrer le système pervers des banques, Enric Duran, un Catalan de 32 ans, leur a piqué près de 500 000 euros et les a redistribués.

« J'ai "volé" 492 000 euros à ceux qui nous volent le plus pour les dénoncer et construire des alternatives de société », pouvait-on lire, le 17 septembre 2008, dans *Crisi*, « Crise » en français, un journal distribué gratuitement dans les villes de Catalogne. L'auteur ne bluffait pas : « Ceux qui nous volent le plus » faisait référence aux 39 (!) banques espagnoles et étrangères qu'il venait d'escroquer... Et la publication, tirée à 200 000 exemplaires, avait été financée avec cet argent. Activiste catalan de 32 ans, Enric Duran y expliquait comment il avait contracté, pendant trois ans, plus de 68 crédits sans intention de les rendre. Il s'agissait pour lui de démontrer « que la banque promet l'endettement des familles au-dessus de tout contrôle et de toute mesure de prévention de risques ».

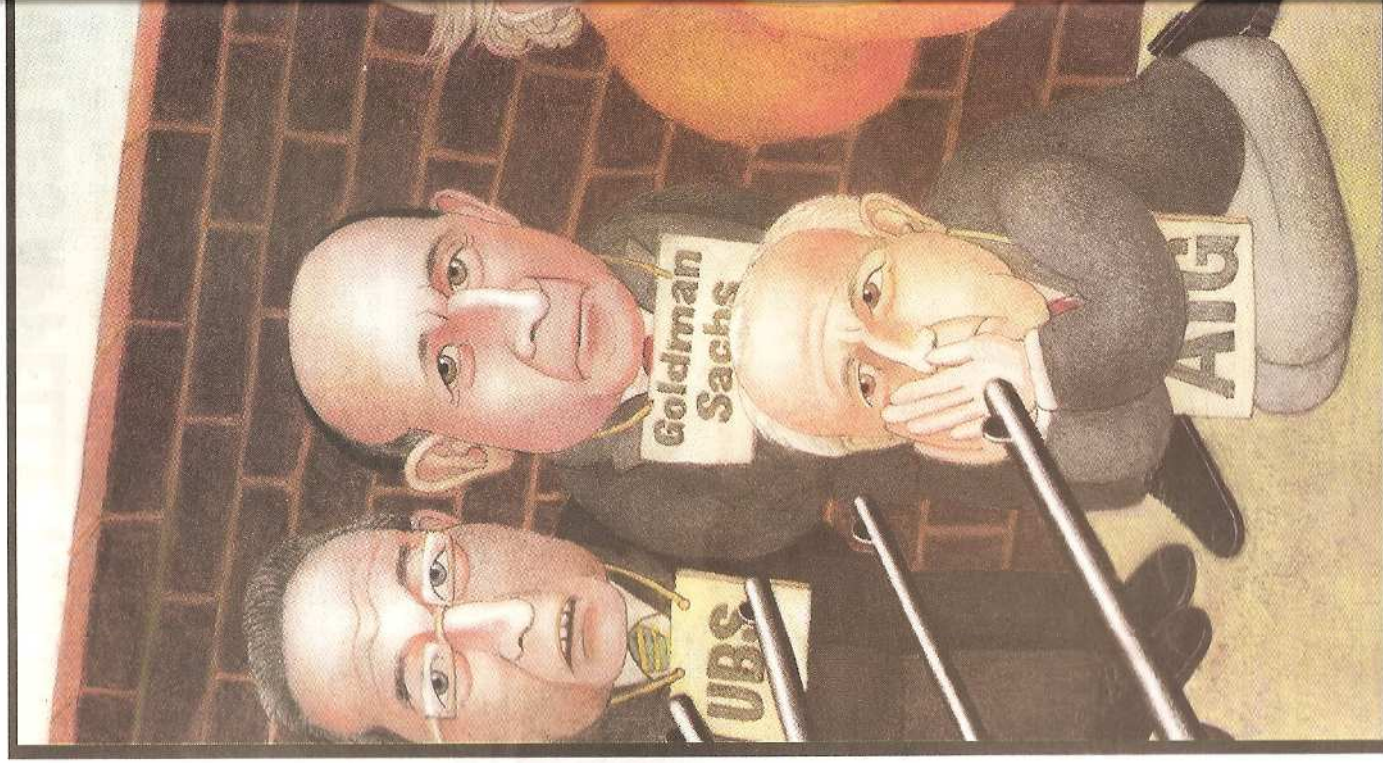
Pour cela, il lui a suffi de falsifier quelques fiches de paye (à l'aide d'une imprimante, de ciseaux, de Scotch et d'une photocopieuse) et de créer une entreprise unipersonnelle – ce qui est à la portée de tout le monde. Puis il a fait tourner l'argent des crédits entre ses différents comptes en banque pour payer les échéances et cautionner les nouveaux prêts. Dernière étape de cette stratégie : Enric Duran a arrêté de rembourser toutes ses dettes le même jour et a quitté l'Espagne. Après s'être octroyé un salaire de 600 euros par mois pendant la durée de son action et avoir conservé 9 000 euros, celui que la presse a appelé « Robin Banks » a reversé le solde à des mouvements sociaux qui « cherchent des alternatives de société », dans la lignée des anciennes « expropriations » bancaires. La riposte des banques ne s'est pas faite attendre, tous ses comptes sont bloqués jusqu'à remboursement de la dette. Par cette action, Enric Duran entendait aussi montrer qu'il est possible de vivre sans les banques, de n'avoir aucun bien à son nom, en s'installant dans des endroits dotés de réseaux autonomes d'entraide. Depuis son site Internet, il a ainsi prodigué ses conseils à ceux qui voulaient suivre son chemin : ne pas payer leur loyer ou leur crédit hypothécaire, squatter leur propre appartement... Plus il y aura de gens qui suivront son exemple, plus il sera difficile de les poursuivre.

Selon lui, il n'y aurait pas eu de poursuites pénales s'il n'avait pas revendiqué son action. Les banques se seraient contentées de saisir, par voie civile, ce qui pouvait l'être. Mais c'était le moyen le plus efficace d'afficher une nouvelle forme de désobéissance civile : « l'insoumission bancaire ». Il a décidé de rentrer en Catalogne le 16 mars où il a donné une conférence de presse à l'université de Barcelone. Le lendemain une nouvelle publication gratuite, *Podem* – « Nous pouvons » en catalan – 350 000 exemplaires, a été distribuée. À 18 heures une vingtaine de policiers sont entrés, grâce à une autorisation spéciale, dans l'université et Enric Duran a été arrêté. Un bon nombre de médias qui n'avaient pas publié un mot sur lui en septembre – en France, seul *CQFD* en a parlé en détail – se sont empressés d'annoncer son interpellation, mise en examen et détention provisoire sans possibilité de caution. Il risque jusqu'à six ans de prison. « Si un jour, par ma volonté propre ou non, je suis jugé, j'annonce que le seul verdict que j'accepterai sera l'acquiescement », avait-il déclaré.

Raul Guillen

SARKOZY DEMANDE AUX DIRIGEANTS DES BANQUES FRANÇAISES DE SUSPENDRE "LA PART VARIABLE" DE LEURS RÉMUNÉRATIONS EN 2008

MAIS SARKOZY-JUNIOR N'AIT-IL PAS DÉJÀ DÉCLARÉ ?



FEU !

De notre correspondant permanent aux États-Unis **Etienne**

Mon cul est la commodité

KIFFE OU QUITT

e 5 mars 2009, Élie Domota, le leader madrilène, déclare au sujet

succès
France